

*Budget principal des dépenses, 1983-1984*

subventions destinées à encourager en grande partie les sociétés pétrolières multinationales à faire de la prospection dans les régions neuves du Canada. Je ne veux pas me prononcer sur la question de savoir s'il s'agit d'un investissement sage ou non, mais j'estime pour ma part qu'il ne l'est pas particulièrement. Mais contentons-nous de signaler que l'on dépensera 1.15 milliard en subventions destinées à encourager en grande partie des sociétés pétrolières multinationales actives au Canada à faire de la prospection dans les régions neuves. Combien d'emplois seront créés grâce à cette somme, monsieur le Président? Si la création d'emplois nous tient vraiment à cœur, c'est le pire secteur dans lequel investir. Les sommes affectées à ce secteur par le biais du Programme d'encouragement du secteur pétrolier rapporteront moins, du point de vue des emplois créés, que celles qui sont dépensées dans tout autre secteur du gouvernement. Il suffit, par delà les belles paroles, d'examiner les secteurs dans lesquels le gouvernement a décidé d'investir afin de créer des emplois, monsieur le Président, pour s'apercevoir qu'il n'est pas sérieux lorsqu'il parle de création d'emplois, car ses initiatives vont exactement à l'encontre de ce que nous disent certains de nos vis-à-vis parmi les plus progressistes.

Je note avec intérêt également certaines des priorités du gouvernement, sans porter nécessairement un jugement pour le moment. Ainsi, le ministre des Finances a reconnu lui-même que les frais de fonctionnement du gouvernement, les dépenses globales du gouvernement, vont augmenter de 9.6 p. 100. Admettons que ce soit vrai, même si je n'y crois pas, personnellement. Il nous dit donc que les frais d'exploitation du gouvernement augmenteront de 9.6 p. 100, mais ces chiffres ne tiennent certainement pas dans le cas de la défense. Les dépenses militaires augmenteront, semble-t-il, de 11.3 p. 100. Tout porte à croire, donc, que le gouvernement attache plus d'importance à la défense qu'à d'autres domaines. Je le signale au passage. Je remarque également, monsieur le Président, que le gouvernement va prendre à l'endroit des anciens combattants une mesure qui en dit long sur son attitude. Nous réalisons, à titre de députés, à quel point le gouvernement est lent à régler les problèmes qui nous sont soumis par les anciens combattants. Pourtant, le gouvernement a décidé de réduire de 11.4 p. 100 le nombre d'années-personnes affectées au ministère des Affaires des anciens combattants. Certains anciens combattants de ma circonscription ont attendu un an, voire même deux, simplement pour que leurs demandes soient acceptées. Je suis donc sidéré de voir que le nombre d'années-personnes affecté au ministère des Affaires des anciens combattants va être réduit de 11.4 p. 100.

En outre, monsieur le Président, on ne tient absolument pas compte dans le Budget des dépenses de 1983 des futures demandes de subventions des sociétés de Havilland et Canadair. Pourtant, les représentants de ces sociétés nous disent eux-mêmes qu'ils n'hésiteront pas à faire appel au gouvernement, au besoin. Il n'en est pas question, monsieur le Président.

Il n'est pas fait mention non plus des contrats auxquels le gouvernement a largement recours. On essaye, et j'en félicite le gouvernement, d'évaluer soigneusement l'expansion en nombre d'années-personnes, pour s'assurer du rendement maximum. Mais, lorsque je constate que l'on ne réserve nulle part de l'argent pour les travaux des contractuels, sachant combien il s'en fait, particulièrement au gouvernement fédéral, j'estime qu'il reste une lacune très importante dans ce budget des dépenses.

Si le gouvernement et le ministre lui-même sont sérieux, ce budget devrait, lorsqu'il sera soumis aux divers comités, faire l'objet de l'analyse complète qu'il mérite, et non de l'habituelle discussion à bâtons rompus avec le ministre, pendant une heure ou deux, au cours de laquelle on pose quelques questions et le ministre, débite un tas de généralités en évitant toujours l'essentiel. Ensuite, nous votons et la majorité des députés du gouvernement votent en faveur tandis que l'opposition vote contre, puis nous rentrons tous chez nous pour le reste de la soirée. Ce n'est pas le type d'examen, d'étude, que les Canadiens désirent, monsieur le Président, en ces temps difficiles.

Lorsque nous parlons du budget des dépenses à la Chambre des communes ou en comité, quel est notre objectif? Quel est l'objet de ce budget des dépenses? Quel est le but de notre discussion, de notre analyse, de notre examen? Essayons-nous de trouver des moyens de créer le plein emploi dans ce pays? Essayons-nous de réduire les dépenses du gouvernement? Essayons-nous d'appuyer certains types d'industries ou de fournir certains types de services aux Canadiens? Qu'essayons-nous de faire, monsieur le Président, par cet examen? Si l'examen du budget est une fin en elle-même, c'est pure futilité. Par conséquent, avant que nous ne nous retirions en comités pour examiner ce budget des dépenses, nous devrions avoir une stratégie, un certain plan d'action, un certain programme qui nous permettrait d'orienter notre étude et de voir si, de fait, les Canadiens reçoivent tout ce qu'ils peuvent espérer pour leur argent.

En conclusion, monsieur le Président, au nom du Nouveau parti démocratique, j'en appelle au ministre. Avant que nous examinions le budget des dépenses en détail, comme le ministre l'a promis dans son discours, voudrait-il nous donner un cadre de travail, une stratégie, de sorte que nos travaux aient un but, que nous travaillions vers un objectif?

Nous avons hâte d'étudier ces prévisions aux comités, et le plus tôt sera le mieux. Cependant, je crois que lorsque les députés s'attaqueront à cette montagne de papier, monsieur le Président, ils perdront une grande partie de leur enthousiasme et de leur désir d'accomplir du bon travail, car nous savons tous à quel point ces prévisions ont réussi par le passé à prévoir et à expliquer la réalité de l'économie canadienne, et je soupçonne qu'encore une fois, cet exercice sera d'une utilité douteuse sinon complètement futile.